

LES MARIÉS DE LA TOUR EIFFEL

de Jean Cocteau

Pièce emblématique, s'il en est. Réputée immon-
table et, de fait, très peu montée.

Objet théâtral insolite, inclassable. Très à l'image
de Cocteau qui annonce : « Ballet ? non. Pièce ?
non. Revue ? non. Plutôt une sorte de mariage
secret entre la tragédie antique et la revue de fin
d'année, le chœur et le numéro de Music Hall ». Une
machine à faire rêver. Tout dans la pièce fait
rêver : la Tour Eiffel et ses guépures, les Mariés,
jolis comme des amoureux de Peynet, la baigneu-
se de Trouville, le lion surgi du désert, la mer au
lointain, les vols de dépêches...

Avec *Parade* monté par les Ballets Russes puis *Les
Mariés de la Tour Eiffel* créé 1921 par les Ballets
Suédois, Jean Cocteau participe à la création d'un
genre théâtral nouveau mêlant danse, théâtre, mu-
sique, arts plastiques et puisant dans les atmos-
phères de cirque, de fête foraine, de bal populaire.
Quelle merveilleuse proposition de spectacle pour
un théâtre d'ombres ou de marionnettes que cette
pièce « expression plastique de la poésie ». Jean
Cocteau, homme d'image, s'il en fut, n'hésita pas
à introduire des séquences de jeu d'ombres dans
La Belle et la Bête, film culte dans lequel il réhabi-
lité le conte de fées.

Dans *Les Mariés de la Tour Eiffel*, « les fées n'appa-
raissent pas, elles se promènent, invisibles » et
ont endossé une image de modernité : fées de
l'électricité, de la photographie, de la télégraphie
aérienne.

Le théâtre d'ombres, si souvent qualifié de « ma-
gique » et lié, à l'origine, au culte des morts, se
prête idéalement à la pièce de Cocteau, mélange
de féerie et de bouffonnerie, avec un fond de gra-
vité sous-jacente.

La noce, ses garçons et ses filles d'honneur, ses
beau-père et belle-mère, son inévitable général en
retraite apparaissent comme autant de « clichés »
de mariage.

Les ombres de ces êtres humains archétypaux,
réalisées à partir de collages mêlant photos et
gravures, croiseront divers mirages, cartes postales
colorées et autres clichés de l'époque, sortis par
accident de l'appareil photographique.

Car l'intrigue de la pièce, qualifiée de surréaliste
ou d'absurde, est extrêmement construite et logi-
que, dans son absurdité. C'est de l'absurde voulu
et organisé.

Que se passe-t-il ?

Une noce vient déjeuner sur la Tour Eiffel un
quatorze juillet.

Le photographe de la Tour Eiffel tente de les pre-
ndre en photographie. Mais son appareil est détra-
qué. Lorsqu'il dit « **Attention, un petit oiseau
va sortir !** », sortent de l'appareil une autruche,
une baigneuse, un enfant, un lion...

Dans cet univers surréaliste, les expressions sont
prises à la lettre, les scènes s'emboîtent comme
les mots d'un poème et le lieu commun « ré-
habilité » est érigé en art. (On n'est pas loin
du nonsense anglais, de la logique d'un Lewis
Carroll dans *Alice au pays des merveilles*). Par sa
fantaisie débridée, son humour déjanté, sa logique
implacable et absurde, la poésie de son univers, la
richesse de son texte et des images qu'il évoque,
la pièce *Les Mariés de la Tour Eiffel*, si totale-
ment empreinte de l'imaginaire enfantin de Jean
Cocteau devrait rencontrer l'adhésion d'un public
d'enfants. Nous en faisons le pari.

Dans sa célèbre préface de 1921, Jean Cocteau
dit : « Une phrase du photographe pourrait
me servir de frontispice : « **Puisque ces mystères
me dépassent, feignons d'en être l'organi-
sateur** ». C'est notre phrase par excellence. »

Sur une petite estrade de bois, montée au pre-
mier étage d'une Tour Eiffel perdue dans les
nuages, les cinq montreurs d'ombres, comédiens,
musiciens et technicien du Théâtre du Tilleul
joueront l'organisation du spectacle de Monsieur
Cocteau, bien qu'ils soient eux-mêmes dépassés
par les mystères qui les environnent : mystères de
la photographie et de la représentation théâtrales,
bien sûr, mais aussi mystère de l'enfance, de ses
souvenirs et de ses traces, mystère du temps qui
passe.

Carine Ermans

**A l'attention des enfants et de leurs enseignants qui viendront voir
Les Mariés de la Tour Eiffel au théâtre.**

Chers spectateurs,

Nous aurons bientôt le plaisir de vous accueillir à une représentation de notre tout nouveau spectacle : *Les Mariés de la Tour Eiffel* au théâtre.

Ce spectacle, nous y avons travaillé des semaines et des semaines, des mois et des mois. C'est long de préparer un spectacle, surtout de théâtre d'ombres. Il faut dessiner les personnages, construire les ombres, avant même de commencer les répétitions.

Les ombres, c'est un peu notre spécialité, au Théâtre du Tilleul. Peut-être aviez-vous vu *Moi, Fifi, perdu dans la forêt ? Crasse-Tignasse ?* ou un de nos autres spectacles ?

Dans ce spectacle-ci, nous mêlons le théâtre d'ombres au cinéma d'animation, à la musique, aux bruitages, au jeu des comédiens, à la vidéo. (Nous sommes allés plusieurs fois sur la Tour Eiffel, la filmer sous tous ses angles !).

Les Mariés de la Tour Eiffel, au départ, c'est une pièce de théâtre écrite au début du siècle passé, en 1921, par un poète tout jeune alors : Jean Cocteau.

Jean Cocteau aimait la poésie et le théâtre mais aussi la danse, la musique et la peinture. Il rêvait d'un « spectacle total » où tous ces arts seraient mélangés. C'est dans cet esprit qu'il a écrit *Les Mariés de la Tour Eiffel* pour une troupe de danseurs (les Ballets Suédois). Et il a demandé à ses amis, de tout jeunes musiciens et peintres, de l'aider à réaliser sa pièce. Ils se sont bien amusés ! Nous aussi, en recréant cette pièce, non plus avec des danseurs mais avec du théâtre d'ombres, nous nous sommes fort bien amusés.

Et nous espérons que vous, public, à votre tour, vous vous amuserez bien en voyant le spectacle.

Jean Cocteau, le poète qui avait toujours adoré les contes de fées de son enfance et les récits de la mythologie grecque, était aussi passionnément intéressé par la technologie moderne.

Mais attention, ce que je vous raconte remonte au début du 20^{ème} siècle, aux années 1900, presque à l'ancien temps. La « technologie moderne », à cette époque, c'étaient : la photographie (qui en était encore à ses débuts), le cinéma (en noir et blanc bien sûr !), le téléphone. fixe. (Les GSM, les ordinateurs et même la télévision n'existaient pas encore !)

Par exemple - je vous le dis parce que c'est important dans notre spectacle - les appareils photographiques en 1900, étaient des boîtes énormes avec un soufflet, très difficiles à manipuler et réservés aux photographes professionnels. Les personnes qui voulaient se faire photographier devaient rester totalement immobiles pendant un long temps de pause. Le photographe, pour garder leur attention tout ce temps, disait (sous forme de plaisanterie) : « Attention, ne bougez plus, regardez l'objectif : un petit oiseau va sortir de l'appareil ».

Mais l'invention moderne que Jean Cocteau préférait et admirait entre toutes, c'était : la Tour Eiffel. Il disait que la Tour Eiffel et lui étaient nés en même temps. (En effet, la Tour a été inaugurée le 5 juillet 1889, jour de la naissance de Jean Cocteau.)

La Tour Eiffel , construite pour l'Exposition Universelle de Paris, avait eu un succès considérable. Avec ses 300 mètres de haut, du jamais vu à l'époque, on l'appelait « la reine de Paris ». (Aujourd'hui encore, elle est un des monuments les plus visités au monde).

Pourtant, quelques années après l'exposition, on a bien failli la démolir parce qu'on trouvait qu'elle ne servait à rien et qu'elle coûtait cher en entretien. C'est Monsieur Gustave Eiffel, son inventeur, qui l'a sauvée grâce à une idée géniale : avec ses 300 mètres de haut, la Tour faisait une antenne idéale. Pas une antenne pour les GSM, la radio ou la télévision, pas encore du moins. Une antenne pour la Télégraphie Sans Fil, la T.S.F. La télégraphie, c'était alors le moyen de communication écrite le plus rapide, l'équivalent du SMS ou de l'E-mail aujourd'hui. On envoyait des messages en morse d'un bout à l'autre de la planète, et puis les messages étaient transférés sur des télégrammes. Ces télégrammes, on les appelait aussi des « dépêches », se présentaient comme des lettres bleues ou vertes sur lesquelles étaient collées les bandelettes de texte, traduit du morse. Ces messages étaient écrits dans un style télégraphique, c'est-à-dire très résumé, avec le moins de mots possible. (Vous en avez sûrement déjà vus dans les albums de Lucky Luke).

Je vous raconte tout cela parce que, dans le spectacle, il y a toute une histoire avec des dépêches (des télégrammes donc). Jean Cocteau a imaginé ces dépêches vivantes, un peu comme des oiseaux qui vivraient autour de la Tour Eiffel.

A ces mots, vous aurez deviné que la pièce que

vous allez voir n'est pas très « réaliste ». On la qualifie même parfois de « surréaliste ». C'est-à-dire que l'histoire qu'elle raconte n'obéit pas à la logique habituelle, mais à une logique faite de fantaisie et de poésie.

Tout y semble bizarre. et logique à la fois. Un peu comme dans *Alice au Pays des Merveilles* de Lewis Carroll que vous avez peut-être lu. Cette pièce est aussi pleine d'un humour que l'on appelle « humour absurde ».

Parfois, on est surpris et on s'y perd un peu. Mais au fond, ce n'est peut-être pas désagréable de se perdre par moment dans un monde étrange. Il suffit de se laisser porter.

Si vous en avez envie, vous pouvez lire le petit résumé de la pièce ci-joint, ça ne gâche rien. Alors. Rendez-vous très bientôt sur la première plate-forme de la Tour Eiffel ! (Elle déménage pour l'occasion dans votre ville)

Nous serons contents de discuter avec vous après le spectacle, si vous en avez envie.

D'ici là, rêvez bien.

Les amitiés de toute l'équipe que vous verrez au spectacle :

Carine qui vous écrit cette lettre et qui joue le photographe,

Mark qui joue le chasseur,

Carlo qui joue le directeur de la Tour Eiffel,

Alain qui fait les bruitages et annonce les musiques,

Benjamin qui fait la régie sur scène et qui manipule les ombres,

Jean-François qui fait la régie son et lumière dans la salle.

Et puis il y a aussi tous ceux qui ont travaillé sur ce spectacle, que vous ne verrez pas mais dont vous pourrez lire les noms (en style télégraphique) sur l'affiche du spectacle.

**THEATRE
DU TILLEUL**



rue de la Brasserie, 108
B-1630 Linkebeek
00 32 (0)2 380 35 37
carine@theatredutilleul.net

RÉSUMÉ DE LA PIÈCE

LES MARIÉS DE LA TOUR EIFFEL

de Jean Cocteau

Une noce vient déjeuner sur la Tour Eiffel un quatorze juillet.

Une noce, c'est-à-dire : le marié, la mariée, les beaux-parents, les garçons et les filles d'honneur, un vieux militaire...

La noce arrive en cortège. On se met à table. On boit du champagne. Le général fait un discours et raconte des histoires de mirages en Afrique.

(La noce est elle-même témoin d'un mirage avec l'apparition magique d'une cycliste).

Jean Cocteau décrit avec beaucoup d'ironie un univers très stéréotypé.

Le texte des personnages est fait d'une succession de lieux communs, d'expressions toutes faites. Le marié est « **joli comme un cœur** », la mariée « **douce comme un agneau** ». On s'exclame à propos du vieux général : « **On ne dirait jamais qu'il a soixante-quatorze ans !** »

Mais, dans cette fête très conforme, un incident a lieu. Le photographe chargé de prendre les photos du mariage a un gros souci : son appareil de photographie est détraqué.

Le matin même, après avoir dit à une dame, comme à l'accoutumée : « **Ne bougeons plus, un petit oiseau va sortir** », le photographe a vu avec horreur une autruche sortir de l'appareil et s'enfuir.

Depuis, il cherche désespérément à faire retourner l'autruche dans l'appareil, espérant ainsi faire rentrer les choses dans l'ordre. Car à chaque photo, les personnages les plus inattendus continuent de surgir de l'appareil : une baigneuse en maillot de bain, l'enfant futur (celui que les mariés auront plus tard), un lion venu du désert ...

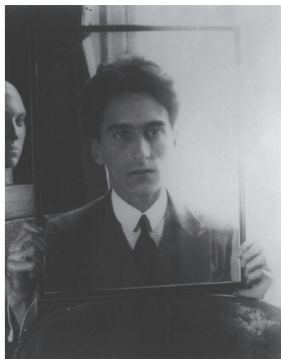
Le photographe qui ne veut pas qu'on s'aperçoive du problème, fait semblant d'avoir organisé lui-même toutes ces surprises. Il dit au public : « **Puisque ces mystères me dépassent, feignons d'en être l'organisateur** ».

Pour ne rien arranger, un chasseur est également à la poursuite de l'autruche et tire sur tout ce qui bouge. C'est ainsi qu'il tue une dépêche-télégramme et que le directeur de la Tour Eiffel lui colle une amende.

Le texte de la pièce est disponible en Folio Gallimard (n°908 : Antigonie suivi de *Les Mariés de la Tour Eiffel*). La lecture de la pièce ne gâche en rien le plaisir de voir le spectacle; au contraire.

JEAN COCTEAU

PROFESSION POÈTE



> Photographie de Jean Cocteau par Man Ray.

Le 5 juillet 1889, peu avant l'inauguration de la Tour Eiffel naquit Jean Cocteau, dans une famille de la grande bourgeoisie parisienne, cultivée et aimant les arts.

Cocteau adora son enfance et son œuvre

est imprégnée des souvenirs de lectures (contes de fées, romans de Jules Verne), de spectacles (théâtre, cinéma, cirque) liés à cette période de sa vie.

« Tout ce que j'ai me vient de l'enfance » dira-t-il.

Poète, romancier, homme de théâtre accompli, cinéaste à part entière, peintre, Jean Cocteau fut un artiste prolifique qui marqua fortement son siècle.



> Jean Cocteau réalisa en 1945 un film devenu légendaire d'après *La Belle et la Bête*, le conte de Mme Leprince de Beaumont. Avec Jean Marais et Josette Day. Prises de vues de Henri Alekan.

L'ensemble de son œuvre est placée sous le signe de la poésie. Il présente sa pièce *Les Mariés de la Tour Eiffel* comme de la « poésie du



> Cocteau fit de nombreux dessins pour illustrer ses pièces et ses romans. Ici une évocation de ses *Mariés de la Tour Eiffel*.

théâtre » dans laquelle « les scènes s'emboîtent comme les mots d'un poème ».

Jean Cocteau écrit *Les Mariés* en 1921, dans la période dite entre-deux-guerres. Il était, à cette époque, proche des surréalistes et des dadaïstes.

L'univers loufoque de la pièce appartient au

monde de l'absurde. « De l'absurde voulu, organisé, pas de l'absurde tout court » précise Cocteau.

Plus tard Eugène Ionesco, un des maîtres du théâtre de l'absurde, reconnaîtra l'influence des *Mariés* sur son œuvre.

Le spectacle fit grand scandale à sa création en 1921. Cocteau écrit alors : « Ne vous



cabrez pas, spectateurs, ne cherchez pas de double sens, ne croyez pas qu'on vous insulte. On a depuis des semaines et des semaines travaillé jour et nuit pour votre plaisir. »

Puis ce fut un succès. Cocteau dit encore à propos des *Mariés* : « J'ai donné mon plus beau jouet au public. »

> Le spectacle fut créé en 1921 par les Ballets Suédois. Les danseurs, qui jouaient les personnages de la noce, portaient des masques (parfois fort encombrants). Ici nous voyons le général et le lion.

MUSIQUE !

La musique des *Mariés de la Tour Eiffel* a été écrite par un groupe de compositeurs, amis de Jean Cocteau.

On les nomme le Groupe des Six. Ils étaient en effet six : Messieurs Georges Auric, Louis Durey, Arthur Honegger, Darius Milhaud, Francis Poulenc et Madame Germaine Tailleferre.

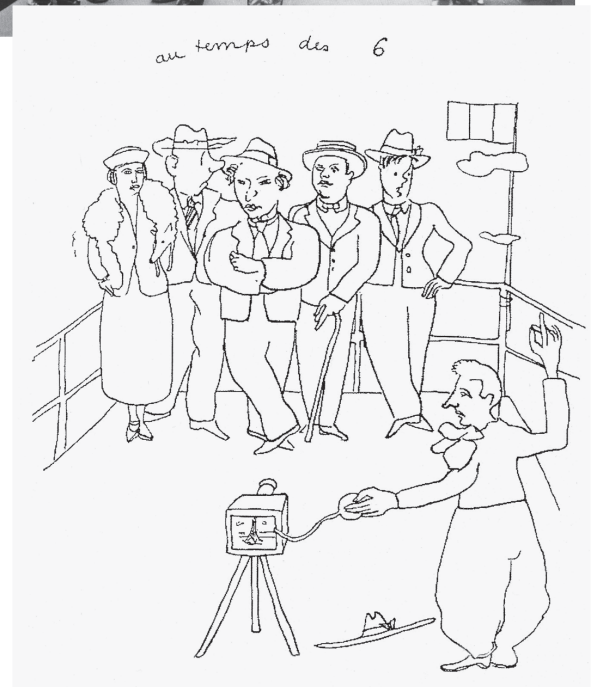
Mais Louis Durey n'écrivit pas de musique pour *Les Mariés de la Tour Eiffel*. On peut donc dire que le Groupe de Six ne fut que cinq à collaborer au spectacle de Jean Cocteau.

Les cinq compositeurs (du Groupe des Six) se répartirent les différentes musiques entre eux :

OUVERTURE (LE 14 JUILLET)	GEORGES AURIC
MARCHE NUPTIALE	DARIUS MILHAUD
DISCOURS DU GÉNÉRAL	FRANCIS POULENC
LA BAIGNEUSE DE TROUVILLE	FRANCIS POULENC
FUGUE DU MASSACRE	DARIUS MILHAUD
VALSE DES DÉPÊCHES	GERMAINE TAILLEFERRE
MARCHE FUNEBRE	ARTHUR HONEGGER
QUADRILLE	GERMAINE TAILLEFERRE
RITOURNELLES	GEORGES AURIC
SORTIE DE LA NOCE	DARIUS MILHAUD



> Voici une photo du Groupe des Six (qui n'étaient que cinq) posant sur la Tour Eiffel avec leur ami (et impresario) Jean Cocteau.



> Voici un dessin que Jean Cocteau fit d'après cette photo : on voit à quel point Jean Cocteau s'identifiait au personnage du photographe de la Tour Eiffel.

Jean Cocteau écrivit à propos de ses amis :

« Auric, Milhaud, Poulenc, Tailleferre, Honegger, J'ai mis votre bouquet dans l'eau du même vase Et vous ai chèrement tortillés par la base Tous libres de choisir votre chemin en l'air. »

Jean Cocteau et ses amis s'amuserent follement en préparant *Les Mariés de la Tour Eiffel*. Ils avaient en commun le goût de la farce et de la dérision. Leurs musiques parodient allègrement les marches nuptiales, funèbres, militaires et créent une atmosphère de fête foraine.

« JE SUIS LE PHOTOGRAPHE

DE LA TOUR EIFFEL ET JE VAIS FAIRE VOTRE PHOTOGRAPHIE.

NE BOUGEZ PLUS . . . UN OISEAU VA SORTIR

Au centre des *Mariés de la Tour Eiffel*, on trouve un appareil de photographie géant.

C'est peut-être lui le personnage



principal de la pièce, même s'il parle peu.

La pièce, écrite par Jean Cocteau en 1921, évoque cependant une époque un peu antérieure : l'époque de l'enfance de Cocteau, la fin du 19^{ème} siècle.

La photographie en était alors encore à ses débuts et les appareils sur pied, avec de gros soufflets et une poire, demandaient une certaine immobilité de la part des sujets photographiés.

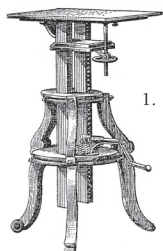
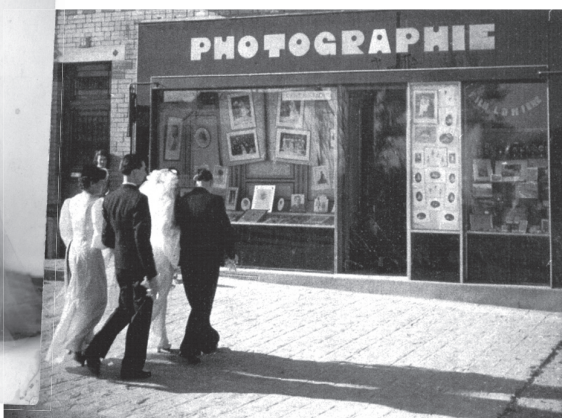
Pour capter le regard et l'attention de ses modèles durant le



temps de pause, le photographe annonçait sous forme de plaisanterie :

« Regardez l'objectif, un oiseau va sortir ! ». C'est cette expression, prise au pied de la lettre, qui constitue le ressort de la pièce.

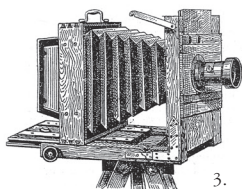
La photographie, encore très chère, était réservée aux « grands moments » de la vie, comme le mariage.



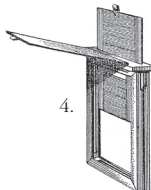
1.



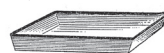
2.



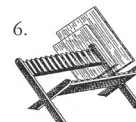
3.



4.



5.



6.



7.

1. Pied pour atelier. - 2. Pied métallique, à coulisse.
- 3. Chambre noire de touriste. - 4. Châssis pour chambre noire. - 5. Cuvette. - 6. Egouttoir en bois.
- 7. Cache.

LA TOUR DE MONSIEUR EIFFEL

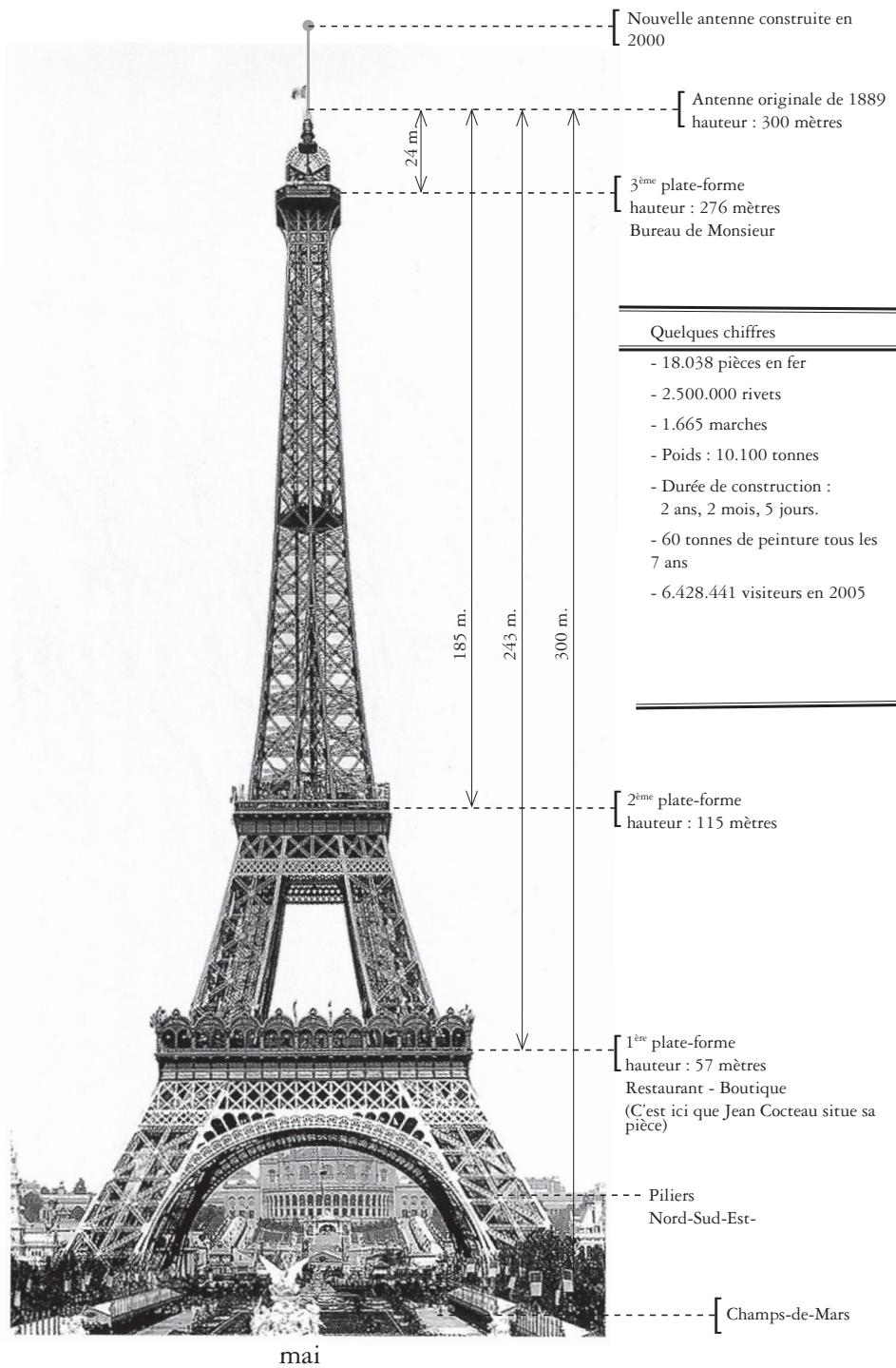
Tour métallique en fer d'une hauteur de 300 mètres construite entre 1888 et 1889 sur les plans de Monsieur Gustave Eiffel, ingénieur diplômé.



La Tour Eiffel se dresse sur la rive gauche de la Seine, à Paris.

Elle fut inaugurée lors de l'exposition universelle de Paris de 1889, l'année où naquit Jean Cocteau. Son succès fut immense à l'exposition : on la baptisa alors la « reine de Paris » ou encore « Notre-Dame de la rive gauche ».

Pourtant, il était prévu de la démolir en 1910 car on la jugeait alors inutile et coûteuse. C'est Monsieur Eiffel qui la sauva en imaginant qu'on pouvait installer à son sommet une antenne. Antenne de télégraphie sans fil dès 1904, puis, avec l'évolution des moyens de communication, antenne pour la radio (1921) enfin pour la télévision (1935).

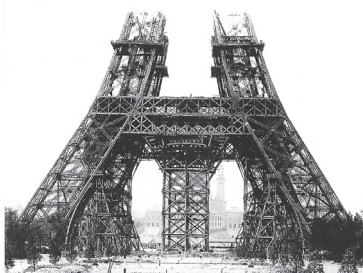


Quelques chiffres

- 18.038 pièces en fer
- 2.500.000 rivets
- 1.665 marches
- Poids : 10.100 tonnes
- Durée de construction : 2 ans, 2 mois, 5 jours.
- 60 tonnes de peinture tous les 7 ans
- 6.428.441 visiteurs en 2005

mai

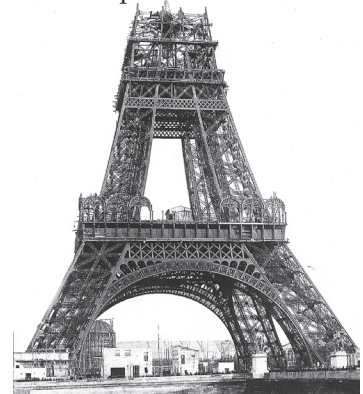
mai 1888



juillet



septembre



« Ciel ! une dépêche. » LES TÉLÉGRAMMES-DÉPÊCHES

OU LE RÔLE IMPORTANT QUE JOUA LA TOUR EIFFEL
DANS L'HISTOIRE DE LA TÉLÉGRAPHIE SANS FIL

Dès 1905, Gustave Eiffel installe au sommet de la Tour, une station de Télégraphie Sans Fil et une antenne. C'est cette utilité nouvelle qui sauva la Tour de la démolition.

La Tour Eiffel devint ainsi « la demoiselle du Télégraphe ». (« Il faut bien vivre » commente Jean Coteau dans sa pièce.)



> Le télégraphe de la Tour Eiffel

La télégraphie était au début du XX^{ème} siècle le principal moyen de communication à distance permettant d'envoyer des messages relativement complexes.

Ceci grâce au code établi par le physicien américain Samuel Morse.

Morse avait inventé un alphabet simple, composé de deux signes seulement : le trait (signal long) et le point (signal court).

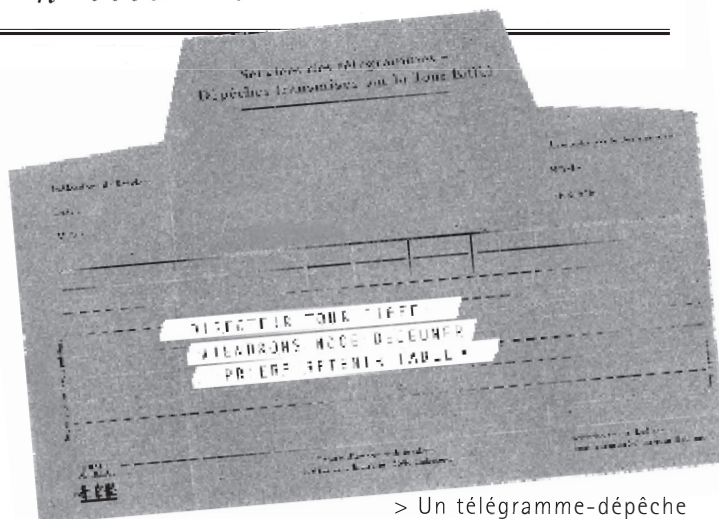
Le télégraphe de la station émettrice transmettait les signaux (d'abord visuels puis, par la suite, électriques). Les signaux parvenus à la station de réception étaient décodés et transcrits. La bandelette avec le message retranscrit était alors collée sur une enveloppe et remise au destinataire sous l'appellation « dépêche » ou « télégramme ».

Plus tard, l'antenne installée par Gustave Eiffel servira également à la retransmission d'émissions radiophoniques, puis télévisuelles ainsi qu'à diverses expériences scientifiques.

> Alphabet télégraphique morse

LETTRES

a	· —	i	··	s	···
â	· — · —	j	· — — —	t	—
b	— ···	k	— · —	u	·· —
c	— · — ·	l	· —··	v	··· —
d	— · ·	m	— —	w	· — —
e	·	n	— ·	x	— · · —
é	· · — · ·	o	— — —	y	— · — —
f	· · — ·	p	· — — ·	z	— — · ·
g	— — ·	q	— — · —	ch	— — — —
h	····	r	· — ·		



> Un télégramme-dépêche

Pistes de livres et d'albums à lire ou consulter, de cédés à écouter, de films à voir, de sites internet à visiter, en compagnie d'enfants ou d'adolescents.

Autour de Jean Cocteau

- **Les Mariés de la Tour Eiffel**

Le texte de la pièce et de la préface de Jean Cocteau en livre de poche dans le volume *Antigone suivi de Les Mariés de la Tour Eiffel*

Ed. Folio Gallimard 2004

- **Les Mariés de la Tour Eiffel**

Le spectacle de Jean Cocteau superbement mis en typographie par Massin qui travailla des années à la réalisation de ce splendide album (assez coûteux et pas facile à trouver).

Ed. Hoëbeke 1994

(Le même Massin a réalisé un album, encore plus réussi peut-être, sur *La cantatrice chauve* d'Eugène Ionesco. Ed. Gallimard 1964)

- **Drôle de ménage**

Textes et dessins de Jean Cocteau

L'unique livre que Jean Cocteau a effectivement écrit et illustré pour les enfants. Drôle et inattendu. La préface est très éclairante sur le rapport qu'entretint Cocteau avec le monde de l'enfance. L'album est accompagné d'un cédé audio du conte dit par Jean Marais.

Ed. Passage du Marais 1993

- **Jean Cocteau Choix de poèmes**

Pour ceux qui voudraient découvrir la poésie de Jean Cocteau. Les poèmes sont accompagnés de nombreux dessins et d'une préface retraçant brièvement la vie du poète.

Ed. Gallimard jeunesse 2004 - Collection Folio junior en poésie

- **Le Cocteau**

Textes et dessins de Jean Cocteau somptueusement mis en page dans cet *Album Dada*.

Ed. Mango Jeunesse 2003

- **Cocteau sur le fil**

De François Nemer

Qui fut Jean Cocteau ? Quelle fut sa vie ou plutôt quelles furent ses vies ? Puisque Cocteau a abordé des domaines très différents comme la littérature, les arts graphiques, le théâtre, le cinéma... Un ouvrage bien documenté et riche en images, réalisé à l'occasion de l'exposition *Cocteau sur le fil du siècle* au Centre Pompidou à Paris en 2003.

Ed. Gallimard 2003 - Collection Découvertes

Doit paraître sous peu :

- **Cahier Jean Cocteau n°4 - Nouvelle collection**

Textes réunis par David Gullentops, parmi lesquels un article intitulé *Les passages entre crochets doivent être supprimés à la représentation*.

Carine Ermans y raconte la redécouverte d'une version perdue des *Mariés de la Tour Eiffel*, version qui comporte de nombreux passages ne figurant dans aucune édition du texte de la pièce, pas

même celle toute récente de La Pléiade. C'est ce texte « augmenté » qu'a choisi de monter le Théâtre du Tilleul.

Pour tout renseignement : www.jeancocteau.fr

DVD Vidéo

- **La Belle et la Bête**

Le merveilleux film que réalisa Jean Cocteau en 1945 d'après le conte de M^{me} Leprince de Beaumont. Avec Jean Marais et Josette Day.

Disponible en vidéo et en DVD.

CD

Plusieurs enregistrements audio de la pièce *Les Mariés de la Tour Eiffel* et des musiques qui l'accompagnent existent. On peut trouver facilement les versions suivantes :

- Par l'ensemble Erwartung dirigé par Bernard Desgraupes

CD Marco Polo

- Par l'Orchestre National de Lille dirigé par Jean-Claude Casadesu

Avec les voix de Daniel Mesguich et Hervé Furic

CD Harmonia Mundi

Site internet

Le site Officiel Jean Cocteau

www.jeancocteau.net

Autour de la Tour Eiffel

- **Delaunay, la Tour Eiffel**

Milos Cvach/Sophie Curtil

La Tour Eiffel ; l'un des sujets favoris du peintre Robert Delaunay. Impossible de la saisir en un coup d'œil. Son architecture métallique se déplie, se tord, rougeoit et explose en un gigantesque kakéidoscope.

Collection L'ART EN JEU – Atelier des enfants et Musée national d'art moderne

Ed. du Centre Pompidou, Paris, 1987.

- **La Tour de Monsieur Eiffel**

Bertrand Lemoine

Documentaire sur ce prodige de l'architecture métallique: invention, construction, controverses, l'immense succès à l'exposition universelle de 1889, la menace de démolition, le sauvetage de la Tour. Et aussi la Tour vue par les peintres, les poètes, les romanciers...

Ed. Gallimard – Collection Découvertes 1989

- **La tour Eiffel - in Le K.**

Dino Buzzati

Dans cette nouvelle étrange, un ouvrier mécanicien nous raconte la construction de la Tour Eiffel. Une construction qui n'en finit pas, une construction qui continue bien au-delà des 300 mètres, bien après les deux ans prévus, bien après même la mort de Gustave Eiffel...

Collection Pocket Ed. Robert Laffont 1966

- **La Tour Eiffel**

Le guide de la Tour dans la collection *Itinéraires de Paris*

Monum , Ed. du patrimoine

- **La Tour Eiffel**

Roland Barthes

« La Tour regarde Paris (...) Regard, objet, symbole, la Tour est tout ce que l'homme met en elle, et ce tout est infini. » Passionnante analyse de la fonction imaginaire de la Tour.

Ed. Delpire 1964

- **Le livre de la Tour Eiffel**

Le Musée en herbe/Nicole Claveloux

Ed. Gallimard 1983 Collection Découverte Cadet

Site internet

Le site officiel de la tour Eiffel: Actualités, informations, documentation, visites virtuelles, vidéos (le feu d'artifice du nouvel an 2000), espace enfants...

www.toureffel.fr

Quelques albums illustrés avec la Tour Eiffel en toile de fond de l'aventure racontée :

- **Eloise à Paris**

Kay Thompson/Hilary Knight

L'enfant terrible de New-York visite Paris (et la Tour Eiffel)...

Ed. Gallimard jeunesse 1999

- **L'indien de la Tour Eiffel**

Fred Bernard/François Roca

Nous sommes en 1889, un Indien est à Paris. Billy Powona vient de passer deux ans sur le chantier de la Tour Eiffel. Il s'apprête à quitter Paris avec une émouvante chanteuse de cabaret... L'histoire s'achève au sommet de la Tour Eiffel.

A partir de 11 ans

Ed. Seuil jeunesse 2004

- **Max rafle la mise**

Maira Kalman

Max le chien rêve d'être poète et de vivre à Paris, Ville lumière où trône la Tour Eiffel. Album autour de la poésie et du rêve, au traitement graphique original et surprenant.

A partir de 7 ans

Ed. du Seuil 2000

- **Un lion à Paris**

Béatrice Alemagna

Un lion décide de quitter la savane pour découvrir la grande ville. A partir de 5 ans

Ed. Autrement jeunesse 2006

- **Bon baiser de Paris** Frédéric Rey/Nathalie Lété
Imagier : C'est le tour d'horizon d'un Paris élégant, poétique, un peu nostalgique, de la Tour Eiffel aux Champs Elysées, en passant par Pigalle. Pour tous.

Ed. du Rouergue 2004

- **Rendez-vous à la Tour Eiffel**

Elzbieta

Le clown Gratte-Paillette a rendez-vous à Paris, sur la Tour Eiffel, avec sa mamie. Les animaux du cirque ne résistent pas à l'envie de l'accompagner ; même le grand éléphant trouvera le moyen de monter visiter la Tour.

Ed. PASTEL, l'école des loisirs, Paris 1989

Autour des jeux de langage et d'écriture

- **Boîte à lettres**

Le livre-jeu de l'écriture

Valérie Guidoux/Joëlle Jolivet

Créer un logo, dessiner un calligramme, décrypter un message en hiéroglyphes, inventer des mots nouveaux, imaginer le nom d'objets insolites et leur usage, inventer son propre alphabet secret ... Des jeux avec les lettres, les mots, la typographie et les dessins.

Ed. Seuil jeunesse 1995

- **Finissez vos phrases**

Théâtre de Jean Tardieu

Trois pièces drolatiques, qui explorent les possibilités du langage et ses rapports avec la scène, accompagnées d'un *Petit carnet de mise en scène* conçu par Denis Podalydès.

Ed. Gallimard 2000 Folio junior

- **Los marolles n°3**

Numéro de la revue éditée par Recyclart consacrée aux ateliers de création de télégrammes organisés par le Théâtre Les Tanneurs dans le cadre des représentations des *Mariés de la Tour Eiffel* par le Théâtre du Tilleul (décembre 2005).

Peut s'obtenir sur simple demande au Théâtre Les Tanneurs en appelant Patricia au 02 213 70 53

Cédérom (pc/mac)

- **Machines à écrire**

Antoine Denize/Bernard Magné

Sur les traces de Raymond Queneau et Georges Perec, jeux d'écriture et d'expérimentation.

Un formidable outil pour composer ses propres textes combinatoires et s'amuser avec les mots. De 12 à 77 ans.

Ed. Gallimard 1999

Autour de la photographie

- **Objectif photographie !**

Isabelle Le Fèvre-Stassart

Après avoir montré le rapport étroit et intime de l'enfant avec la photographie dans son univers immédiat, l'auteur se penche sur les origines de la photographie, sur son rôle, sa place, sur le travail des artistes... L'auteur revient ensuite à l'enfant pour l'inviter à « regarder ».

Autrement Junior, série Arts

Ed. Autrement 2003

Le spectacle *Les Mariés de la Tour Eiffel*, par la richesse des thématiques abordées et par la multiplicité des langages et des techniques utilisés, peut être un magnifique point de départ pour toute une série d'activités ludiques et créatives. Voici des suggestions d'ateliers, susceptibles d'être proposés dans le prolongement du spectacle.

Ces ateliers (tout comme les animations), s'ils sont organisés par la compagnie, ont une durée minimale d'une heure. En classe ou en tout public, ils ne font pas partie du spectacle et leur coût est à calculer séparément. Ils sont animés par des gens extérieurs au spectacle mais étroitement liés à la compagnie.

Leur évocation ici se veut d'abord une invitation à organiser soi-même des jeux ou des ateliers.

Autour de l'image et de la photographie

- Studio photo

Photo posée devant décor peint « à l'ancienne » avec consignes de pose tirées au sort.

- Coloriage de photos anciennes

Retravail de dessin, de coloriage, de découpage et d'adjonction de textes sur d'anciennes photos de mariage

- Collage surréaliste

Découpage et collage de textes et d'images à partir d'anciennes gravures (à la Kurt Schwitters, Max Ernst)

- Stylisme

Création d'un modèle de robe de mariée en collage (dentelle, papier)

- Théâtre d'ombres

Création et animation de silhouettes opaques et d'ombres translucides

- Typographie

Jeu de typographies et de cachets à partir, par exemple, « des lieux communs » (dans le style des albums de Massin)

- Zootrope

Jeux graphiques préparant au cinéma d'animation

- Photographie

Photogrammes, sténopés (en lien avec le Musée de la Photographie de Charleroi)

Autour de l'écriture

- Ecriture télégraphique

Atelier double : création de messages dans le style télégramme et création du support télégramme décoré

- Dictionnaire des idées reçues

Jeux d'écriture autour des lieux communs et des langages convenus: compliments, vœux, oraison funèbre, messages de cartes postales.(à partir, entre autres, des jeux imaginés par Georges Perec et les autres membres de l'Ou.Li.Po.)

Durant la saison 2006-2007, à trois reprises, la formule « spectacle suivi (ou précédé) d'ateliers » sera proposée en tout public :

- au Théâtre La montagne magique à Bruxelles les 25 et 26/11/06

- au Théâtre Les Tanneurs à Bruxelles les 22, 23, 26, 27, 28, 29 et 30/12/06

- au CDWEJ à Strépy-Bracquegnies le 4/2/07

Précisons encore qu'en amont du spectacle :

- Toutes les classes reçoivent la « lettre aux spectateurs » qui est incluse dans le dossier, ainsi qu'une affiche du spectacle.

- A son arrivée au théâtre, chaque enfant reçoit individuellement un télégramme-dépêche. (Mais chut ! c'est une surprise ...)

- Une animation dans les classes, avant le spectacle, est également possible pour les groupes qui le désireraient.

Atelier télégrammes aux Tanneurs.

Résultats publiées dans Los Marolles n°3.



Le Théâtre du Tilleul, compagnie professionnelle pour l'enfance et la jeunesse, a été fondé en 1981 par Carine Ermans et Mark Elst.

Après deux spectacles de marionnettes à tringles et fils (*Le Jardin*, d'après Jiri Trnka, et la partie marionnettes de l'opéra *Les Tréteaux de Maître Pierre* de Manuel de Falla, monté par l'Atelier Lyrique de Tourcoing dirigé par Jean-Claude Malgoire et mis en scène par Stéphane Verrue), le Théâtre du Tilleul se tourne vers le théâtre d'ombres, s'y spécialise et y reste attaché.

La démarche artistique du Théâtre du Tilleul se développe selon trois axes fondamentaux :

- Une passion pour la littérature jeunesse et un travail dramaturgique approfondi sur ces textes, classiques ou contemporains.
- Le choix d'un moyen d'expression privilégié: le théâtre d'ombres et la participation au mouvement de renouveau de cette technique particulière.
- Un travail théâtral intégrant la musique, une musique originale et jouée en direct, participant au récit.

Le Théâtre du Tilleul mène également un travail de sensibilisation du public à la littérature jeunesse, au théâtre d'ombres et aux films d'animation en silhouettes.

• Spectacles d'ombres

Crasse-Tignasse

D'après le célèbre *Der Struwwelpeter* de Heinrich Hoffmann, traduit par Cavanna, mis en scène par Margarete Jennes, castelet d'Alexandre Obolensky, musique d'Alain Gilbert. **avec :** Mark Elst, Carine Ermans, Alain Gilbert/John Valcke.

Crasse-Tignasse a fait l'objet d'une série télévisée réalisée par la RTBF.

En décembre 1995, *Crasse-Tignasse* est repris dans une manifestation autour du 150^{ème} anniversaire de la naissance de *Der Struwwelpeter*, organisée par le Théâtre du Tilleul.

En décembre 2005, le spectacle était au centre de la manifestation *Noël sous le Tilleul* au Théâtre Les Tanneurs dans le cadre de la résidence.

La Fameuse Invasion des Ours en Sicile

D'après Dino Buzzati, mis en scène par Margarete Jennes, musique d'Alain Gilbert et Jean-Luc Fafchamps, décor d'Alexandre Obolensky. **avec :** Mark Elst, Carine Ermans, Jean-Luc Fafchamps/Alain Gilbert, Philippe Tasquin. Avec aussi, dans la version concert, Michel Berckmans et Aurélia Boven.

La Fameuse Invasion des Ours en Sicile a reçu le prix du « spectacle théâtral destiné au Jeune Public en Région Bruxelloise 1990 » attribué par « l'Assemblée de la Commission communautaire française pour la qualité du jeu, l'extraordinaire perfection des ombres, la beauté et la justesse de l'accompagnement musical en direct, l'humour et l'émotion que suscite inmanquablement ce spectacle du Théâtre du Tilleul ». Création d'une version « concert » du spectacle avec 4 instrumentistes (piano, violoncelle, percussion, hautbois) présentée dans divers festivals.

Max et Moritz

de Wilhelm Busch, traduit par Cavanna, mis en scène par Carine Ermans avec l'aide de Françoise Bloch. Forme en quelque sorte le troisième volet d'un triptyque. La musique est cette fois encore d'Alain Gilbert et Jean-Luc Fafchamps et le décor d'Alexandre Obolensky.

avec : Mark Elst, Carine Ermans/François Torrès, Jean-Luc Fafchamps/Alain Gilbert, Carlo Ferrante.

Fantasmagories

Spectacle d'ombres et de musique réalisé avec le Créahm (Créativité et Handicap Mental) de Liège. *Fantasmagories* est né de la rencontre magique de deux univers: l'univers des plasticiens, musiciens et comédiens du Créahm et celui des montreurs d'ombres et musiciens du Théâtre du Tilleul. Un détour formidable et déterminant dans le parcours de notre compagnie. Mise en scène de Carine Ermans avec la collaboration de Françoise Bloch.

avec : Vincent Becker, Samuel Cariaux, Pierre Coune, Mark Elst, Carine Ermans, Luc Eyen, Florent Galler, Alain Gilbert, Jean-Luc Massaux, Michel Petiniot, Joseph Rinzivillo. Décor d'Any Servais. Prix de la Ministre de l'Education.

Ce spectacle et l'aventure invraisemblable que fut sa tournée en Belgique, en France, en Suisse, en Espagne, en Italie et à l'Île de la Réunion ont été racontés dans un second court spectacle, monté par la même équipe, baptisé *Carnets de Voyage*.

Moi, Fifi perdu dans la forêt

Spectacle d'ombres et de musique d'après l'album *Moi, Fifi* de Grégoire Solotareff. Conçu par Carine Ermans, mis en scène par Margarete Jennes, avec la collaboration artistique de Fabrizio Montecchi et des musiques d'Alain Gilbert et Michel Berckmans, ce spectacle marque un tournant dans l'approche de l'ombre par la compagnie. Prix du Ministre des Arts et Lettres.

avec : Mark Elst, Carine Ermans, Carlo Ferrante, Alain Gilbert et Michel Berckmans.

Contes d'automne

Ce spectacle, baptisé « lecture musicale » et ne comportant pas la moindre ombre, a été créé pour la manifestation *Le monde de Solotareff* au Théâtre La montagne magique. C'est Solotareff, lui-même, qui nous avait invité à porter au théâtre les contes qu'il était alors en train d'écrire. Ce que nous avons fait avec l'équipe de *Moi Fifi*, enrichie de la présence du peintre-décorateur Alexandre Obolensky.

Contes d'automne a été programmé entre autres au Théâtre Les Tanneurs, dans le cadre de la résidence, accompagné d'un concours d'écriture de contes. Il a fait également l'objet d'une création radiophonique très appréciée et diffusée en CD.

• Films d'ombres

Les Aventures du Prince Achmed

Film d'ombres animées réalisé en 1926 par l'allemande Lotte Reiniger, d'après les Contes des mille et une nuits, avec une musique actuelle composée par Alain Gilbert et Philippe Tasquin. Cette formule film-concert, créée pour le *Voyage en théâtre d'ombres* 1994, en collaboration avec le Goethe Institut, continue à être présentée dans divers festivals (par exemple au Musée d'Orsay à Paris). **avec:** Alain Gilbert, Philippe Tasquin, Michel Berckmans, Carine Ermans.

Contes en Clair-Obscur

Dans le même esprit, le Théâtre du Tilleul a également conçu une présentation de cinq courts films d'ombres de Lotte Reiniger (inspirés de cinq contes traditionnels de Grimm et Perrault) accompagnés par un orchestre d'enfants musiciens et conteurs. Musiques d'Alain Gilbert et Boris Defourny. Direction d'orchestre : Zoé Gilbert. **avec:** Alison, Dylan, Fanny, Colin, Boris, Anaïs, Eugénie, Thomas, Simon, Sarah, Marco, Zoé, Eugénie, Yannis, Milan, Cosme, Carine, Mark, Alain.

Le docteur Dolittle et ses animaux

Ce feuilleton inachevé de Lotte Reiniger (d'après le roman de Hugh Lofting) a été l'occasion de belles retrouvailles avec l'équipe du Créahm-Région wallonne.

Dans un concept de Carine Ermans, on retrouve toute l'équipe de *Fantasmagories*, renforcée par la présence des musiciens Michel Berckmans et Aurélie Boven. Ce spectacle détonnant, créé pour la 3^{ème} édition du Festival Voyage en théâtre d'ombres, a été repris à Liège et aux Halles de Schaerbeek. Sa diffusion a été stoppée suite au décès d'un comédien du Créahm.

• Festivals

Voyage en Theatre d'Ombres

Le Théâtre du Tilleul est à l'initiative, avec le CIFAS, les Halles de Schaerbeek et le Théâtre de la Balsamine, d'un important festival *Voyage en Théâtre d'Ombres* qui a déjà vu trois éditions (1994, 1997, et 2000). L'édition de 2000, en co-production avec *Bruxelles 2000, ville européenne de la culture*, a vu une programmation internationale particulièrement importante dans toute une série de lieux à Bruxelles. Un atelier de théâtre d'ombres destiné aux professionnels, dirigé par le Théâtre du Tilleul et organisé par le CIFAS, précédait chaque festival.

• Littérature de jeunesse

Le Théâtre du Tilleul a organisé diverses manifestations autour de la littérature de jeunesse avec le Théâtre La montagne magique et des partenaires variés en fonction des projets (Halles de Schaerbeek, Théâtre de la Balsamine, La montagne magique, Goethe Institut, l'école des loisirs, le CIFAS, A.LI.SE, ...)

Autour de Crasse-Tignasse (décembre 1995)

Colloque international de Littérature de jeunesse dirigé par Michel Defourny, publication des Actes du Colloque, spectacles, formation d'enseignants, exposition. A l'occasion du 150^{ème} anniversaire du livre *Der Struwwelpeter-Crasse-Tignasse*. Au Goethe Institut.

Le monde de Solotareff (octobre 2002)

Manifestation centrée sur l'auteur-illustrateur Grégoire Solotareff : des spectacles du Théâtre du Tilleul et de compagnies invitées (Teatro Gioco Vita et Lapsus Lazuli), une conférence de Michel Defourny et une rencontre de l'auteur avec Maggy Rayet, des ateliers, une exposition d'originaux de Solotareff. Au Théâtre La montagne magique.

- En préparation :

Jean Cocteau et le monde de l'enfance

(octobre 2006)

Au Théâtre La montagne magique. Spectacles, conférence, cinéma, ateliers, exposition ...

• Résidence

Ce mois de décembre 2006, le Théâtre du Tilleul clôture sa résidence au Théâtre Les Tanneurs avec un dernier *Noël sous le Tilleul* particulièrement festif qui verra la reprise des *Mariés de la Tour Eiffel*, créés aux Tanneurs en décembre 2005.

Le Théâtre du Tilleul est conventionné par la Communauté française de Belgique dans le cadre du décret du Théâtre pour l'Enfance et la Jeunesse.

• LA LIBRE Belgique – décembre 2005

Scènes - CRITIQUE

A l'ombre des mariés de la tour Eiffel

► Surréaliste, Cocteau inspire le Tilleul qui se joue, parfois trop, des ombres.

Il fallait s'y attendre. Carine Ermans, fondatrice avec Mark Elst du Théâtre du Tilleul, n'allait plus résister longtemps à la tentation de monter "Les Mariés de la Tour Eiffel" de Jean Cocteau, spectacle peu souvent joué parce qu'inclassable, entre drame, choral et revue de music hall. Attirée par la littérature et le théâtre d'ombres qu'elle maîtrise – on se souvient de "Crasse-Tignas-

se" de Hoffman –, Carine Ermans, dans le rôle du photographe, vient, avec toute l'équipe, de révéler "ses" mariés, mis en scène par Margarete Jennes, aux Tanneurs; là où le Théâtre du Tilleul vit en compagnonnage. Le spectacle participe aussi à Noël au Théâtre et devrait surprendre les enfants par son approche surréaliste à condition qu'ils entrent dans cet univers fantaisiste et distancié. Musicalement ingénieux, notamment grâce au percussionniste et claviériste Alain Gilbert qui apporte sa part de musique live en respectant celle, intouchable, du Groupe des Six, intelli-

gent, fin, cinématographique et fidèle à l'esprit de Cocteau, "Les Mariés de la Tour Eiffel" multiplie les ombres, ne reculant devant aucune difficulté, entre tradition, projection vidéo, alliage d'images et d'humanité, lever et baisser d'écran. Ce feu d'artifice technique nuit cependant au rythme du spectacle devenant dès lors parfois trop démonstratif. Cette réserve mise à part – et peut-être due à la tension d'une première –, "Les Mariés" foisonne d'idées et d'étrangetés, dans un décor où tout évoque la célèbre tour et ses guipures, comme le voulait Jean Cocteau. L'oiseau qui doit sortir se

transforme en autruche, le chasseur devient tueur de dépêches, le colonel prend des guêpes pour des tigres volants, la noce n'en finit pas de fuir la photo, les accidents se succèdent et inspirent sa préface à Cocteau: "Une phrase du photographe pourrait me servir de frontispice: puisque ces mystères me dépassent, feignons d'en être l'organisateur." Ce que joue à faire le Tilleul avec un amour du non-sens qui le quitte rarement.

L.B.

► Bruxelles, Théâtre les Tanneurs, du 26 au 30 décembre, à 15h30. Tél. 02.512.17.84. ► Festival Noël au théâtre, jusqu'au 30 décembre. Tél. 02.643.78.88, www.ctej.be

LA LIBRE

• NORD ECLAIR – décembre 2005

De tout temps, la tour Eiffel a fait rêver les artistes. Maître de l'image et du conte de fée, Jean Cocteau ne pouvait choisir meilleur endroit pour installer sa noce. Les personnages burlesques et naïfs de cet improbable mariage semblent tout droit sortis d'un monde magique. Créé en 1921 par les Ballets suédois, ce spectacle est véritablement inclassable. Jean Cocteau parle lui-même "d'une sorte de mariage secret entre la tragédie antique et la revue de fin d'année, le chœur et le numéro de Music Hall". Cette œuvre originale ne pouvait donc qu'inspirer le Théâtre du Tilleul. Spécialisés depuis quelques années dans le théâtre d'ombres, ces artistes font revivre "Les Mariés de la Tour Eiffel" grâce aux techniques d'ombre, de la vidéo et du cinéma d'animation. Le tout en musique, puisque nos cinq comédiens-bruiteurs n'hésitent pas à pousser la chansonnette sur des mélodies traditionnelles.

L'ABSURDE ORGANISÉ

Si le spectacle s'adresse au jeune public, n'y cherchez pas pour autant une histoire cohérente, car au pays du rêve, l'absurde est roi. Entre humour et poésie, le

spectateur découvrira les péripéties d'une bien étrange noce. Le photographe tentera de prendre la photo souvenir. Mais lorsque le malheureux annonce l'arrivée du "petit oiseau", c'est un lion qui sort de l'appareil!

Qu'à cela ne tienne, les bourgeois sont là pour s'amuser et les amoureux pour s'aimer. Ces aventures surréalistes ont le parfum des "voyages" d'Alice au pays des merveilles. Entre deux tableaux d'une apparence simplicité, les artistes du théâtre du Tilleul s'amuse avec les mots, les images, la danse et la musique dans un monde qui n'est pas sans rappeler l'atmosphère des fêtes foraines.

Le spectateur repartira avec l'impression de n'avoir rien compris mais d'avoir tout ressenti. "Puisque ces mystères me dépassent, feignons d'en être l'organisateur", se plaisait à dire Cocteau. Ce spectacle s'inscrit parfaitement dans la logique surréaliste de l'auteur. ★

NATHALIE VINCENT

À NOTER A noter: Le spectacle "Les Mariés de la Tour Eiffel" se joue ce soir à 20h30 et du lundi 26 au vendredi 30 décembre à 15h30 au théâtre des Tanneurs, Rue des Tanneurs 75. Réservations: 02/512.17.84 Infos: www.Lestanneurs.be



Poésie, humour et magie sont au programme de ce spectacle surréaliste.

www.theatre-enfants.com

[Contact](#) [Forum](#) [Agenda](#) [A la recherche de... ?](#) [Lectures](#) [Théâtre](#) [Musique](#) [Danse](#) [Cinéma](#) [Jeux](#) [Ateliers](#) [Bibliographie](#) [Liens](#)

Coup de coeur



Les Mariés de la Tour Eiffel c'est fragile et délicat comme une noce. C'est magique, la féerie du théâtre d'ombres, des silhouettes découpées. C'est nostalgique, des collages, des photos, des gravures, des cartes postales. C'est drôle aussi, comme un mariage, avec les mariés eux-mêmes, la famille et la belle-famille, les garçons et les demoiselles d'honneur, le vieux général à la retraite. La scène se passe sous les guipures du premier étage de la Tour Eiffel. Un photographe arrive pour prendre des photos de l'événement. « Attention, un petit oiseau va sortir ». Et puis, tout s'emballe, les expressions sont prises au pied de la lettre, les mensonges disent vrai. Les accidents se suivent et ne se ressemblent pas : une

autruche, une dépêche, une baigneuse, un petit garçon et les guêpes-lions qui annoncent l'arrivée du lion.

Les cinq interprètes chapeautés de noir déambulent et s'affairent. Au centre de la scène, un écran vidéo mobile. Les idées se dissocient, les images se succèdent avec virtuosité. Ces mariés là nous ramènent aux années vingt, « aux années folles », et en cela sont résolument modernes. En effet, **Les Mariés de la Tour Eiffel** ce sont d'abord un texte de Jean Cocteau et une musique du Groupe des 6 - Milhaud, Poulenc, Honegger, Durey, Tailleferre, Auric. Alors que la partition originale faisait appel à un orchestre dans son ensemble, dans cette interprétation, un seul musicien - Alain Gilbert - est sur scène avec quelques percussions et un clavier. Il accompagne l'action et bruite les saynètes. Les enregistrements originaux côtoient une musique bruitiste inventée devant nous. On oscille sans cesse entre tradition et music-hall. Les comédiens deviennent tour à tour chanteurs, manipulateurs afin de mettre en image les mots et les allégories.

La rigueur technique imposée par la mise en scène n'exclut ni émotion, ni lyrisme. Tout s'enchaîne avec justesse, précision et légèreté. La poésie se révèle à chaque instant. Cependant rien n'est plus difficile que de reconnaître la poésie du quotidien, de décaler les choses et les mots pour sans cesse construire et des déconstruire les habitudes. C'est risqué et d'autant plus sympathique. Cocteau reconnaissait « tout ce que j'ai me vient de l'enfance ». Au milieu de cette agitation, chacun devra donc faire appel à sa part d'enfance afin de tisser son propre fil du spectacle, au petit bonheur, comme on dit !

Spectacle découvert lors du Festival Noël au Théâtre - Décembre 2005

Delphine Perez, www.theatre-enfants.com

Les «Mariés de la Tour Eiffel» en version de théâtre d'ombres

134 • Mardi 13 juin 2006

Dans le cadre du festival Espace Stand, une troupe bruxelloise jouera mercredi et jeudi

Après des débuts prometteurs, le week-end dernier, le festival Espace Stand se poursuit demain 14 juin à 14h et jeudi à 20h30 au stand de Moutier par une représentation très particulière des *Mariés de la Tour Eiffel*. En fait, c'est sous forme de théâtre d'ombres et en musique que le Théâtre du Tilleul, de Bruxelles, présentera la pièce loufoque et réputée injouable de Jean Cocteau.

Passionné de poésie, de théâtre, de danse, de musique, de peinture, Jean Cocteau rêvait d'un «spectacle total» mêlant ces arts. *Les Mariés de la Tour Eiffel* ont été écrits dans cet esprit en 1921, pour les Ballets suédois. L'auteur s'est adressé à ses amis, à de jeunes musiciens et peintres pour réaliser son spectacle, et la coterie s'est joliment amusée!

Attention au petit oiseau...

Le thème et ses rebondissements ne sont pas tristes, en effet. On découvre une noce venue déjeuner sur la tour Eiffel un 14 juillet. La fête est agrémentée du discours d'un vieux général racontant des histoires de mirage en Afrique. De son côté, le photographe constate que son appareil est détraqué, car au moment où il avertit «Attention, le petit oiseau

va sortir», une autruche s'échappe de l'appareil... puis une baigneuse, puis le futur enfant des mariés, enfin un lion. Désap-

pointé, le photographe fait mine de maîtriser la situation: «Puisque ces mystères me dépassent, feignons d'en être l'organisateur», lance-t-il au public, avant de se trouver nez à nez avec un chasseur qui poursuit l'autruche...

Dans son interprétation, la troupe du Tilleul mêle le théâtre d'ombres au cinéma d'animation, à la musique, aux bruitages, au jeu des comédiens et à la vidéo.

Exposition au musée

Le Musée jurassien des arts s'associe à Espace Stand en présentant le week-end prochain et le suivant (17, 18, 24 et 25 juin), de 14h à 18h, des appareils de photo du début du siècle passé ainsi qu'une vingtaine de clichés pris lors de la création des *Mariés de la Tour Eiffel*, en 1921.

L'exposition est complétée par une trentaine de marionnettes d'ombres japonaises, en peau de buffle et peintes à la main, prêtées par l'Institut international de la marionnette, à Charleville-Mézières.

De plus, le public découvrira une sélection d'œuvres de la collection du musée, notamment consacrées au monde du spectacle. (gi)

Le spectacle a déjà été joué une vingtaine de fois en scolaire. Réactions d'enfants.

“ J’aimais la scène où la femme fouettait le petit garçon. J’ai adoré quand le lion a mangé le général. Il portait son chapeau et la botte dépassait de sa bouche. J’ai aimé le moment du jeu du massacre. J’ai aimé ce moment avec les personnages car il était très musical et aussi très beau. ”

• Commentaires et dessin d'élèves de 3^{ème} et 4^{ème} années de l'Ecole Communale du Centre de Strépy-Bracquegnies.



TINTA'MARS : 18^{ème} édition du festival en Pays de Langres Mirages en ouverture

Plus de 400 jeunes enfants de 5 à 12 ans ont découvert jeudi 16 mars à Langres, cette première représentation en France. Dans les années 1900, une noce vient déjeuner sur la Tour Eiffel, un 14 juillet; Le photographe de la Tour tente d'immortaliser l'instant : « Attention le petit oiseau va sortir ». Mais c'est une autruche, une baigneuse de carte postale, un enfant, le lion d'un livre de Jules Verne qui émergent... mirages fantastiques mêlant passé et futur. Sur une petite estrade de bois, qui figure le premier étage de la Tour Eiffel, les cinq montreurs d'ombres manipulent les personnages en polyane transparents. Ils les ont imaginés, dessinés et conçus à partir de collages mêlant photos et gravures de l'époque. Un musicien percussionniste rythme avec subtilité le spectacle avec des instruments divers : hochet de bébé africain, roue de vélo... L'univers est totalement surréaliste et même parfois carrément déjanté, mais il correspond à l'univers enfantin propre à Cocteau. Bouche bée, les enfants et leurs maîtres se laissent peu à peu embarquer par la course folle et parfois hilarante du malheureux photographe. « On ne peut pas vivre sans le merveilleux et l'esthétisme, déclare une enseignante. C'est une évasion fantastique qui aide à se construire. Dans un monde de guerre économique, l'éducation doit apporter l'espoir et ouvrir des horizons ».

- La Croix Hebdo – mars 2006

L'animation au service du théâtre

Après Patar et Aubier qui ont créé un « décor » animé pour la dernière pièce de Charlie Degotte, Youpi !, c'est au tour du réalisateur Michel Lefèvre de s'y mettre. Sorti de l'Atelier de Cinéma d'Animation de la Cambre il y a deux ans avec plusieurs films à son actif (*Plan B* et *Le locataire*), il a été choisi par Carine Ermans et Mark Elst du Théâtre du Tilleul (théâtre d'ombres) pour réaliser un court d'animation pour la pièce *Les Mariés de la Tour Eiffel* de Jean Cocteau. Carine Ermans était déjà intervenue dans l'élaboration du spectacle *Interstices*, combinaison d'animation et de danse, que Murielle Félix a réalisé pour son jury de fin d'études à la Cambre il y a trois ans. Carine Ermans était membre du jury du festival Anima 2005.

- La Gazette du Loup – décembre 2005 (magazine du cinéma d'animation)

Théâtre jeune public : pour rêver et grandir

Parmi 7 créations, *Les Mariés de la Tour Eiffel*, un inclassable et très très drôle objet de parodie théâtrale et musicale, prend avec une bonne dose d'ironie les expressions au pied de la lettre et les retourne comme des crêpes sur... la prise d'une photo de mariage ! C'est daté de 1921, mais sans une ride, et signé Jean Cocteau, Francis Poulenc, Darius Milhaud et leurs compères du Groupe des Six. La présidente de la CTEJ, Margarete Jennes, met elle-même en scène ce spectacle adapté par Carine Ermans et interprété par les magiciens de l'ombre du Théâtre du Tilleul.

- Le Vif / L'Express – décembre 2005